

Belgique – België
P.P. - P.B.
1390 GREZ-DOICEAU
BC31920
P912453



# Gazete di WALONIYE WISCONSIN



Périodique N°186  
TRIMESTRIEL TRILINGUE Année 2026



Tirage 300 exemplaires  
Editeur Responsable :  
Jacques JACMOT  
Chaussée de la Libération, 66  
B-1390 GREZ-DOICEAU  
Tel : 010/84.43.98



Bureau de dépôt : 1390 GREZ-DOICEAU

Imprimé à taxe réduite

# **WALLONIE-WISCONSIN**

Asbl. Fondée en 1974

## **SIEGE SOCIAL –HEAD OFFICE, SECRETARIAT**

Chaussée de la Libération, 66  
**1390 GREZ-DOICEAU.**  
N° ENTREPRISE 414880777

Tél./Fax : 010 / 84.43.98

E-Mail : [jacqmot@skynet.be](mailto:jacqmot@skynet.be)

## **ORGANE D'ADMINISTRATION – BOARD OF OFFICERS**

<b>Président</b>	<b>Jacques JACQMOT</b>
<b>Secrétaire</b>	<b>Carine JACQMOT</b>
<b>Trésorière</b>	<b>Marianne VANDERKELEN</b>

## **ADMINISTRATEURS - TRUSTEES**

**Yolande FULSTER, Murielle HAVET, Francine MARTIN, Willy MONFILS**

## **ADMINISTRATEURS HONORAIRES - HONORARY TRUSTEES**

**Jacqueline HENRY, Bernadette RUSMONT, Adhémar VAN MEERBEEK.**

Cotisation annuelle : € 10 minimum : Membre adhérent  
€ 15 minimum : Membre de soutien

A verser au compte IBAN BE42 001-4263516-54 de **WALLONIE-WISCONSIN**  
66, chaussée de la Libération  
1390 GREZ-DOICEAU.

Les membres qui souhaitent participer à la rédaction de cette revue peuvent remettre leurs articles au siège social.

*Afin de protéger les documents qui nous sont aimablement prêtés, toute reproduction d'un extrait quelconque de cette revue, par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm, est strictement interdite.*

**Couverture : Sanctuaire Notre-Dame-de-Bon-Secours de Champion**  
**Front page: The National Shrine of Our Lady of Good Help-Champion**



## Mots du Président

*Chers amis,*

*Le comité et moi-même vous présentons nos meilleurs vœux... Que 2026 soit remplie de rires, d'aventures et de petits moments qui réchauffent le cœur. Nos cousins devraient nous rendre visite en septembre... Nous en saurons plus au cours de l'année.*



## Words of the President

*Dear Friends,*

*The committee and I would like to wish you all the best... May 2026 be filled with laughter, adventures and heart-warming moments. Our cousins are planning to visit us in September... We will know more as the year progresses*

Jacques Jacqmot

## COTISATIONS.

**Nous avons décidé de ne pas augmenter le montant des cotisations malgré l'augmentation du prix d'envoi des revues...mais nous souhaitons pouvoir envoyer le maximum de celles-ci par email. Nous vous remercions donc d'avance de nous communiquer votre adresse mail si vous en possédez une !**

Certains membres nous ont déjà versé le montant de leur cotisation. Nous les en remercions.

Pour les autres, nous nous permettons de leur rappeler le numéro de compte : IBAN BE42 0014 2635 1654 BIC : GEBABEBB au nom de Wallonie Wisconsin ASBL ainsi que le montant de 10 euros par personne pour les membres adhérents et 15 euros par personne pour les membres de soutien. Un grand merci à tous.

***PS : LES COTISATIONS DOIVENT ETRE PAYEES POUR LE 30 JUIN AU PLUS TARD. APRES CETTE DATE NOUS CONSIDERERONS QUE VOUS NE DESIREZ PLUS ETRE MEMBRE ET VOUS NE RECEVREZ PLUS NOTRE GAZETTE. MERCI DE VOTRE COMPREHENSION.***

\*\*\*\*\*

## ON DJOU

On djoû,  
Dji n' ratindrè pus wêre,  
Dj'irè bwârler  
Sur on tchamp d' guêre,  
Sur one tête tote comoudrîye.

On djoû,  
Ça n' ratindrè pus wêre,  
Dj'irè tchûler  
Au mitan d'one tête  
Rilavéye jusqu'a l'aurzîye.

On djoû,  
Sur one tête qui djèrmîye,  
Dj'è rirè raprinde à priyî,  
Po m' fé pardonner  
Di n' pus sawè veûy voltî.

## Assemblée générale et repas.

Respectant nos statuts nous vous invitons à notre assemblée générale qui se tiendra le dimanche 8 mars 2026 à 11h 30 à l'hôtel « Les 3 Clés » Chaussée de Namur, 17. B-5030 GEMBLoux

Nous vous proposons un menu à 58 euros par personne comprenant

\*\*\*\*\*

**L'apéritif et ses zakouskis**

\*\*\*\*\*

**Cassiolette de scampis, crème de basilic**

\*\*\*\*\*

**Blanquette de veau à l'ancienne**

\*\*\*\*\*

**Dôme aux fruits de saison**

\*\*\*\*\*

**Moka et mignardises**

\*\*\*\*\*

**Eaux à table**

\*\*\*\*\*

Les autres boissons (vin, bière ou softs) seront à payer à la commande sur place.

Nous attendons vos réservations soit par mail : [jacqmot@skynet.be](mailto:jacqmot@skynet.be) ou par téléphone auprès du Président : 010 84 43 98.

Et ce pour le 20 février (nous devons confirmer le nombre de convives pour le 23 février au plus tard).

Le paiement au compte de l'ASBL BE42 0014 2635 1654 en mentionnant le nombre de couverts confirmera votre réservation.

Merci de respecter ces délais. Nous vous attendons avec impatience pour partager le plaisir de cette rencontre.

.....

## NOUVELLES DU WISCONSIN

**L'Église catholique a officiellement ouvert la cause de canonisation d'Adèle Brice, une immigrante belge analphabète qui a eu des visions de la Sainte Vierge.**



Dans un décret publié le 30 janvier par un évêque du Wisconsin, l'Église catholique a officiellement ouvert la cause de canonisation d'une immigrante belge qui avait eu des visions de la Sainte Vierge.

### **Petit résumé de son histoire :**

Adèle Brice est née en Belgique en 1831 à Dion-le-Val. Avec ses parents, elle immigre dans le Wisconsin en 1855. Au début d'octobre 1859, Adèle indique avoir vu « une femme vêtue de blanc » et debout entre deux arbres (un tsuga et un érable). Adèle décrit la femme comme « entourée d'une lumière vive, vêtue d'un blanc éclatant avec une ceinture jaune autour de sa taille et une couronne d'étoiles au-dessus de ses mèches blondes souples ». Elle est effrayée par la vision et prie jusqu'à ce que celle-ci disparaisse. Quand elle a raconté à ses parents ce qu'elle avait vu, ils ont suggéré qu'une pauvre âme pourrait avoir besoin de prières.

Le dimanche suivant, le 9 octobre 1859, elle voit pour la seconde fois l'apparition alors qu'elle se rend à la messe dans la paroisse de Bay Settlement. Sa sœur et une autre femme qui étaient avec elle à ce moment-là ne voient rien. Adèle demande conseil au curé de la paroisse, et celui-ci lui répond que si elle revoyait l'apparition, elle devrait lui demander: « Au nom de Dieu, qui êtes-vous et que souhaitez-vous de moi? ».

De retour de la messe (ce même jour), elle voit l'apparition pour la troisième fois. Elle pose alors la question que lui a indiqué son curé. La dame lui répond : « Je suis la Reine du Ciel, qui prie pour la conversion des pécheurs, et je souhaite que vous fassiez de même ». Adèle Brice reçoit de la « dame » la mission de « rassembler les enfants dans ce pays sauvage, et de leur enseigner ce qu'ils doivent savoir pour leur salut ».

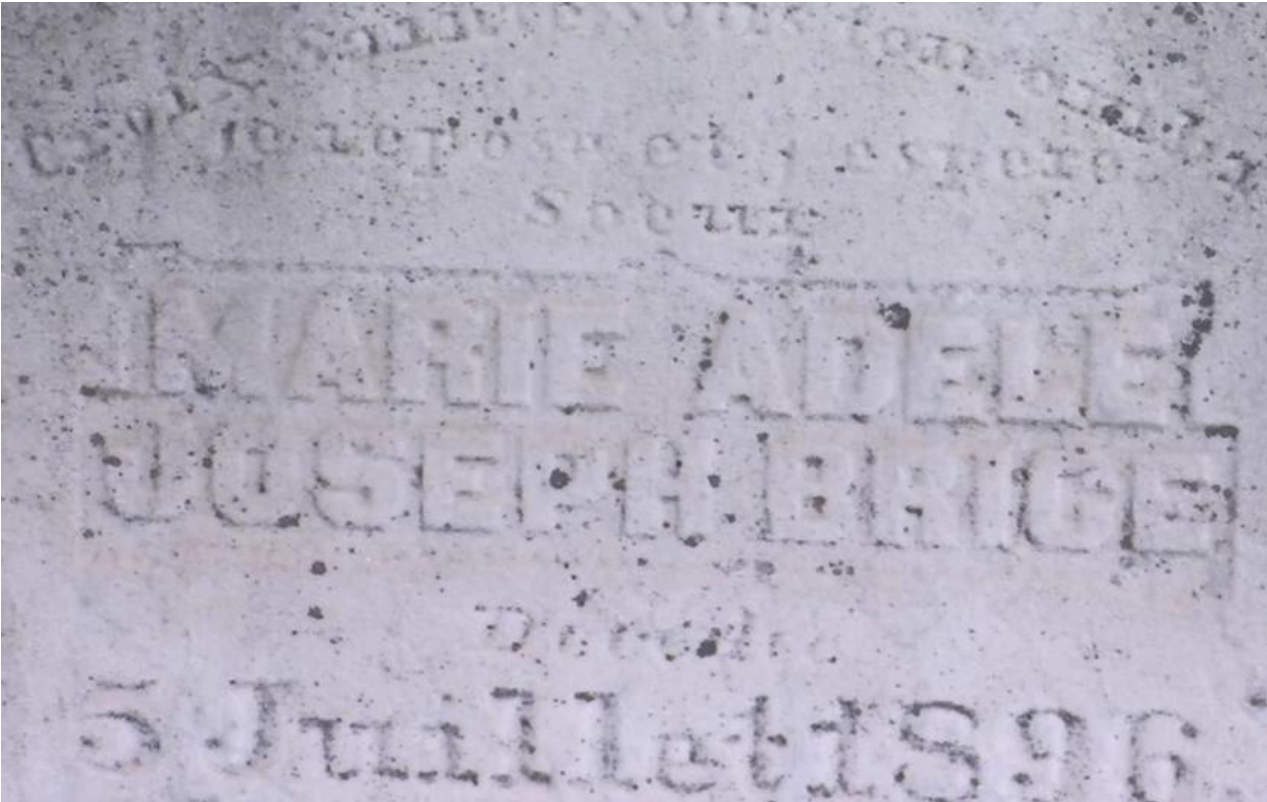
Adèle Brice, qui avait 28 ans au moment de l'apparition, consacre ensuite le reste de sa vie à enseigner aux enfants. Elle va d'abord se déplacer à pied de maison en maison pour enseigner aux enfants. Puis elle ouvre une petite école. D'autres femmes la rejoignirent dans son travail et forment une communauté de sœurs selon la règle du Tiers-Ordre franciscain.



Bien qu'Adèle elle-même n'ait jamais prononcé de vœux religieux, elle est parfois qualifiée du titre de « sœur » ou « religieuse ». La voyante décède le 5 juillet 1896.

**Les apparitions sont les seules apparitions mariales reconnues aux États-Unis.**

Sa tombe à Champion Wisconsin



## Miracle lors de **L'incendie de Peshtigo**

Les entreprises de bois d'œuvre et les scieries exploitaient les forêts du Wisconsin, laissant des tas de sciure et de branches pendant qu'ils coupaient les arbres et exportaient les fûts. Pour se débarrasser des branchages, ils y mettaient régulièrement le feu, laissant celui-ci courir librement dans les zones défrichées puis s'éteindre avec les pluies. La technique du brûlis était aussi utilisée par les agriculteurs pour défricher leurs terres. Mais l'année 1871 avait été exceptionnellement sèche avec très peu de neige l'hiver, et aucune pluie l'été, si bien que même les cours d'eau étaient trop bas pour transporter et évacuer les bois coupés. Les feux sauvages étaient tellement importants qu'au cours de la première semaine d'octobre, les navires circulant sur le lac Michigan ou se rendant à Green Bay devaient naviguer à la boussole car la visibilité était nulle.

La nuit du 8 octobre 1871, un vent violent du Nord-Ouest se lève (attisant les feux déjà existants), et une tempête de feu débute à proximité de Peshtigo puis se répand à travers les bois et les villes, consumant tout sur son passage. Incapables de distancer les flammes, près de 2 000 personnes meurent dans le brasier géant.

Lorsque l'incendie commence à brûler une grande portion de la péninsule de Door, certaines personnes supposent que, poussé par des vents violents, l'incendie va atteindre Green Bay. Alors que la tempête de feu menace la chapelle, Adèle Brise refuse de partir et organise sur place une procession pour implorer la protection de la Vierge Marie. Alors que les terrains environnants sont détruits par l'incendie, la chapelle et son terrain, ainsi que toutes les personnes qui s'y sont réfugiées, restent indemnes. L'incendie a ravagé environ 4 900 km<sup>2</sup> et il est resté l'incendie le plus catastrophique dans toute l'histoire des États-Unis.

L'année dernière, plus de 200 000 pèlerins ont visité le sanctuaire de Notre-Dame de Champion dans le Wisconsin, a déclaré le père Anthony Stephens, père de la Miséricorde et recteur du sanctuaire, à EWTN News.

## La passion de la bière entre la Wallonie et le Wisconsin

Les Wallons partis s'établir dans les terres du Midwest ont emporté avec eux plus qu'une langue et des traditions : ils ont transmis un art de vivre où la bière tient une place de choix.

En Belgique, et particulièrement en Wallonie, la bière est depuis longtemps un marqueur culturel. Elle y est bien plus qu'une boisson : c'est le reflet d'un terroir et d'une convivialité typiquement wallonne. Autour d'un verre, on refait le monde, on partage des nouvelles, on perpétue un lien social qui dépasse les âges et les frontières.

Lorsque les premiers Wallons quittèrent la Belgique pour rejoindre le Wisconsin, ils emportèrent avec eux leurs précieuses techniques brassicoles. Dans les communautés de Green Bay, Namur ou Door County, la bière devint vite un symbole de rassemblement : une façon de recréer un peu de "chez soi" dans un nouveau monde.

Certains pionniers se sont même lancés dans la production locale, adaptant leurs recettes aux céréales et houblons disponibles sur place. À une époque où la bière américaine était surtout industrielle, les familles d'origine wallonne ont conservé des méthodes plus artisanales, inspirées des traditions européennes. On retrouve encore des traces de ces influences dans certaines brasseries historiques du Wisconsin.

Dans le comté de Door ou autour de Milwaukee, on trouve désormais des brasseries qui revendiquent explicitement leurs racines wallonnes. Leurs noms, leurs recettes et parfois même leurs étiquettes rendent hommage aux villages d'origine de leurs fondateurs : une "Namur Ale", une "Walloon Wit", une "Green Bay Tripel"...

La bière n'est qu'un prétexte pour célébrer ce que les Wallons d'ici et d'ailleurs ont en commun : un goût du travail bien fait, une chaleur humaine et un art certain de vivre ensemble.

Alors, qu'elle soit dégustée dans une taverne namuroise au bord de la Meuse ou dans une brasserie de Door County face au lac Michigan, levons nos verres à cette amitié pétillante qui continue de relier la Wallonie au Wisconsin !

## Historique de La Rosiere Kermiss de 1858



Brian Rubens photo d'un article de

Samuel Husquin dans le Vers l'Avenir du samedi 19 juillet 2014.

Et au sujet de ce marqueur historique ;



Érigé en 2001 par la Société historique du comté de Kewaunee.  
Photographié par K. Linzmeier, 18 septembre 2014

### Traduction de l'inscription :

La récolte d'automne était arrivée et l'enthousiasme régnait dans la communauté ! Nettoyer, cuisiner, pâtisser, coudre — il était temps de célébrer et de remercier le Seigneur pour les bonnes récoltes et autres bénédictions. Les épreuves, le mal du pays et la solitude furent oubliés, du moins pour un temps.

À l'automne 1858, les colons belges de cette région, dont les premiers arrivèrent en 1853, étaient prêts à célébrer. Des jours étaient consacrés à la préparation de la kermis, une coutume belge vieille de plusieurs siècles, combinant célébrations religieuses et laïques, qui duraient généralement trois jours.

Leur kermis, apparemment la première en Amérique, eut lieu à Rosiere, dans le Wisconsin, le même dimanche de septembre 1858 où la kermis eut lieu à Rosieres, dans leur Belgique natale.

Le père Daems de Bay Settlement a célébré la messe. À la fin de la messe, un orchestre était prêt à conduire le public dans une salle improvisée. En chemin, la procession s'arrêta et les gens dansèrent sur la route non goudronnée.

Danser, manger (pain fraîchement cuit, kaset (cassette de fromage), poulet booyah, trippe, jut, et ces fameuses tartes belges), boire de la bière maison et jouer à des jeux (attraper le cochon graissé, grimper sur le poteau graissé, courses à pied, combats de lutte) duraient plusieurs jours.

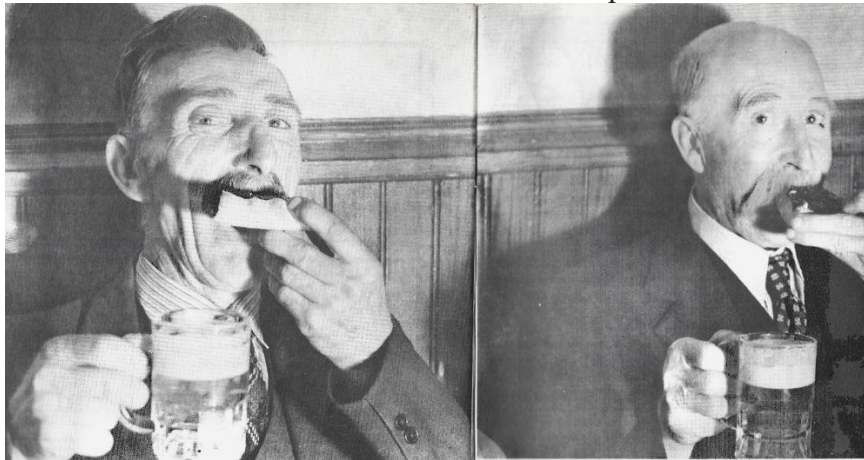
À mesure que la communauté belge grandissait, de nouveaux établissements se sont développés, de nouvelles églises ont vu le jour, et d'autres kermises ont eu lieu — il y eut finalement une série de kermis du dernier dimanche d'août jusqu'en novembre, chaque communauté prenant son tour. Au fil des années, la célébration de kermis a changé.

Cette plaque historique se trouve à Rosiere, Wisconsin, dans le comté de Kewaunee (emplacement. 44° 40,53' N, 87° 36,84' W. Marker). Elle se trouve sur la route de comté X à l'ouest de Church Road, sur la gauche lorsque vous voyagez vers l'ouest. Le marqueur se trouve à environ 9 miles au nord de Casco. Le panneau se trouve près du coin nord-ouest du parking de l'église catholique St. Hubert. Le panneau se trouve à cette adresse postale ou à proximité : E3085 County Road X, Casco WI 54205, États-Unis d'Amérique.

Et j'extrai du programme (ramené d'un premier voyage) de la 2eme National Belgian Kermis des 15 et 16 août (1964 année notée sur une publicité) organisée par le Wisconsin Belgian American Club les photos suivantes :



Affiche de la 79<sup>e</sup> kermis les 12 et 13 septembre 1958



Anton De Namur et Joe Vandertie appréciant bière et tarte. (photo probable de la kermis de 1937 chez Rubens – Rosière photo de Libbie Rubens)



"DRINK UP BOYS, WE'VE GOT A LIVE ONE."  
Buvez, les gars, on en a une bonne.



"IT'S BEEN A LONG DAY".  
Ce fut une longue journée



« La danse de la poussière »,  
une danse festive, est exécutée  
chez Rubens, à Rosière. L'église  
Saint-Hubert se trouve à  
l'arrière-plan.  
(vers septembre 1937)

(sur internet aussi Photos gracieusement  
fournies par la collection photographique de  
l'université du Wisconsin à Green Bay ;  
initialement publiée dans le Milwaukee  
Sentinel)



« Couples dansant et Scène de danse: Fête Kermiss à Rosière, 1937 »



Citons également les brasseries importantes de Milwaukee (descendants d'émigrés allemands) : Miller et Pabst.



**Et le gag : la « root beer ».**

La « root beer » (ou racinette au Québec) est une boisson gazeuse sucrée nord-américaine, souvent fabriquée à partir d'extraits de sassafras, bien qu'aujourd'hui son goût soit recréé artificiellement car la réglementation a interdit le safrole. Bien que son nom puisse prêter à confusion, elle est généralement sans alcool et ne contient pas de houblon comme la bière traditionnelle.



Lors de notre premier voyage aux USA et Wisconsin nous nous sommes empressés de commander « root beer ».  
Quelle ne fut pas notre surprise de déguster cette boisson au goût très particulier !  
A tel point que nous avons été heureux de pouvoir en acheter dans des magasins proches des communautés américaines non loin de chez nous !  
Une marque est même commercialisée par une société wavrienne !